

Vos démêlés avec le sexisme au quotidien

Autor(en): **Fischer, Fabienne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[91] (2003)**

Heft 1469

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282494>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vos démêlés avec le sexisme au quotidien

PROPOS RECUEILLIS PAR FABIANNE FISCHER

Les remarques sexistes, humiliantes, prétendument humoristiques (le fameux « Mais tu n'a aucun sens de l'humour! » adressé à celles qui se rebiffent) n'épargnent aucun milieu. Voici une petite collection d'anecdotes relevées dans le milieu de l'enseignement, lieu de transmission non seulement du savoir, mais également - comme chacun-e sait - des valeurs de notre société. Vues sous cet angle, ces anecdotes ont de quoi nous laisser songeuses quant aux progrès à venir de l'égalité... Haut les cœurs, aujourd'hui nous rions de ceux qui les prononcent !

Deux assistantes universitaires devaient filmer une conférence donnée dans le cadre de leur travail. Un peu inquiet, le responsable du matériel a pris beaucoup de temps pour leur expliquer le fonctionnement de l'appareil, en répétant plusieurs fois : « Il faut appuyer sur le petit bouton rouge où est écrit « MARCHÉ/ARRÊT » pour commencer ou arrêter l'enregistrement... ».

On peut comprendre son souci : beaucoup d'hommes ont de la peine à le trouver, ce petit bouton « marche/arrêt », sur la machine à laver ou le fer à repasser !

Plus sérieusement, il faut constater que les assistantes ont de la peine à faire respecter leurs compétences. L'attitude des professeurs y est peut-être pour quelque chose ? A méditer en lisant cela :

Dans le cadre d'un cours d'introduction, un enseignant présente ses assistantes. Il veut expliquer que les étudiantes pourront leur poser des questions à la pause et venir chercher un photocopié, mais sa langue fourche et il mélange le tout : « Les assistantes seront à votre disposition sur la table, près des photocopiés... ». Gros rires gras de l'assistance... c'était un lapsus, évidemment ! Significatif, le lapsus ? Ce n'est pas nous qui l'avons dit...

Comment s'en étonner, en voyant comment sont traitées les étudiantes en cours ?

Dans le cadre d'un cours à l'Université, un enseignant se dirige vers une étudiante assise, les jambes croisées, et l'apostrophe : « Comme je le dis souvent à ma fille, il ne faut pas croiser les jambes, ça donne des varices ! »

Quand on vous disait que l'on forme à toutes sortes de choses, sous prétexte d'enseigner... même à la goujaterie ! Mais il ne faut pas croire que cela reste limité aux salles de cours. Dans les couloirs, les enseignants se lâchent un peu.

Ainsi par exemple, à une étudiante travaillant à une table dans le couloir de sa faculté ; habillée avec une jupe de tailleur, un enseignant qui passe demande : « Vous êtes en tenue d'examen ? »

L'étudiante, interloquée : « Je vous demande pardon ?! » Et lui, répète, insistant : « Vous êtes en tenue d'examen ? ». Elle, du tac au tac : « Non, je viendrai à l'examen en jeans, basket et pull sale ». Lui, rigolant : « Ah, je voudrais bien voir ça ! »

Entre collègues, ça ne s'arrange pas forcément, comme le montre l'histoire suivante, qui a eu lieu dans un collège genevois, à l'occasion d'une séance de travail entre enseignant-e-s, devant une bonne dizaine de personnes. Inutile de dire que personne n'a réagi, sinon en son for intérieur...

Un enseignant se plaint de n'avoir pas réussi à se procurer un document indispensable pour la suite de la discussion. Une de ses collègues se penche vers lui, et agite le document - qu'elle a obtenu sans difficulté - pour le lui montrer. Lui (à haute et intelligible voix) : « Je ne sais pas avec qui tu couches, mais moi, je n'ai jamais réussi à l'avoir ! »

Voilà une stratégie bien connue : la meilleure défense, c'est l'attaque. Des fois que quelqu'un aurait pu penser qu'il n'avait pas bien cherché... Face à un tel risque, c'est tellement simple de discréditer une femme... qui en est restée muette de saisissement ! *

